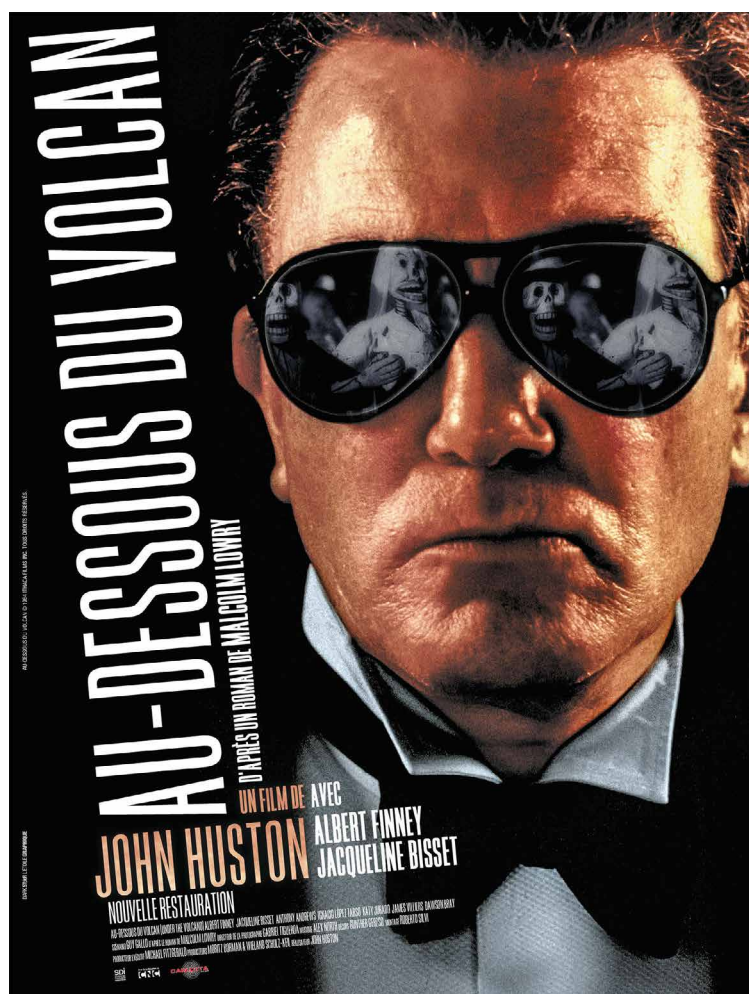
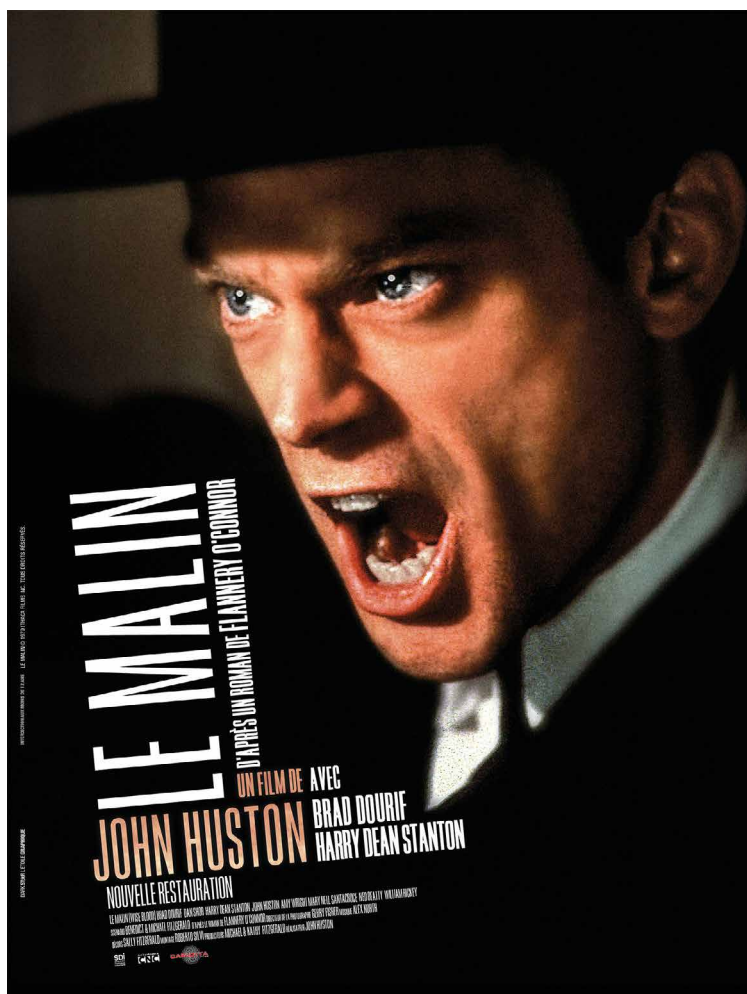


# 2 FILMS DE JOHN HUSTON

## LE MALIN AU-DESSOUS DU VOLCAN



NOUVELLES  
RESTAURATIONS

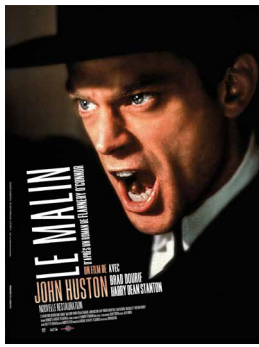
AU CINÉMA  
LE 7 OCTOBRE 2020

Distribution  
CARLOTTA FILMS  
5-7, imp. Carrière-Mainguet  
75011 Paris  
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation  
Ines DELVAUX  
Tél. : 06 03 11 49 26  
ines@carlottafilms.com

Relations presse  
Mathilde GIBAUT  
Tél. : 01 42 24 87 89  
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet  
Élise BORGOBELLO  
Tél. : 01 42 24 98 12  
elise@carlottafilms.com



# LE MALIN

## UN FILM DE JOHN HUSTON

UN PORTRAIT CINGLANT  
DE L'AMÉRIQUE  
SIGNÉ JOHN HUSTON

*De retour de l'armée, Hazel Motes retrouve sa maison familiale à l'abandon et décide de partir pour la ville afin d'y faire « des choses qu'il n'a encore jamais faites ». Il rencontre Asa Hawks, un prédicateur escroc qui se fait passer pour aveugle. Celui-ci est accompagné de sa fille Sabbath Lily, laquelle tente de séduire le jeune homme. Agacé par l'imposture et la foi pervertie des gens qu'il rencontre, Hazel décide de fonder un nouveau culte : l'Église sans Christ...*

Loin des studios hollywoodiens, John Huston adapte à 73 ans le roman de Flannery O'Connor, *La Sagesse dans le sang*. Film fou, d'une modernité ravageuse, *Le Malin* est aussi le portrait d'une Amérique profonde puisant son discours aux racines d'une culture fondée essentiellement sur la religion. Le cinéaste filme avec un réalisme parfois cru des personnages délaissés par la société, gravitant autour de la figure du prédicateur enragé Hazel Motes. Incarné par le saisissant Brad Pitt (*Vol au-dessus d'un nid de coucou*), ce dernier rappelle certains héros cabossés qui parsèment l'œuvre de John Huston, *Les Désaxés* ou *Fat City* en tête. Si *Le Malin* évoque parfois le théâtre de l'absurde, c'est pour mieux souligner la perte de sens de la nation américaine dans la décennie 1970 et sa quête aveugle d'un idéal retrouvé.

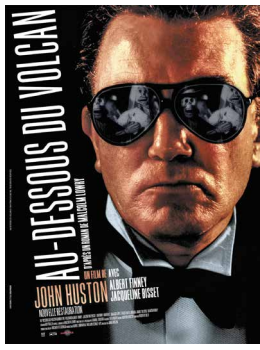
Avec ce film puissant et féroce, John Huston exhume les maux et les travers de la société moderne en développant un discours fascinant sur l'homme, ses démons et la religion.

« C'est le drame d'un jeune homme qui fait une tentative de rébellion. [...] C'est un film qui traite d'un aspect de la vie américaine que j'ignorais. »

JOHN HUSTON



un film de John HUSTON  
avec Brad DOURIF, Dan SHOR,  
Harry Dean STANTON, John HUSTON,  
Amy WRIGHT  
scénario Benedict & Michael  
FITZGERALD d'après le roman de  
Flannery O'CONNOR  
directeur de la photographie Gerry  
FISHER  
musique Alex NORTH  
producteurs Michael & Kathy  
FITZGERALD  
un film réalisé par John HUSTON



# AU-DESSOUS DU VOLCAN

## UN FILM DE JOHN HUSTON

L'UN DES DERNIERS  
CHEFS-D'ŒUVRE DE JOHN  
HUSTON ADAPTÉ DU ROMAN  
CULTE DE MALCOLM LOWRY

À la veille du 1er novembre 1938, la nuit s'est abattue sur Cuernavaca et l'animation est déjà vive dans les rues où l'on prépare le Jour des morts. Geoffrey Firmin, ex-consul britannique, erre parmi la foule, ivre mort, pour oublier le départ de sa femme Yvonne. Imbibé de mezcal et rongé par le passé, il est devenu une figure tragique notoire. Mais, au petit matin, Yvonne réapparaît sans crier gare, prête à commencer une nouvelle vie auprès de son mari...

Transposition du roman culte et longtemps jugé inadaptable de Malcolm Lowry, *Au-dessous du volcan* est une plongée irréversible et poisseuse dans le désespoir d'un homme détruit par l'alcool. Il fallait tout le talent d'un Albert Finney (*Voyage à deux*) pour interpréter avec pudeur ce personnage brisé par la vie, et la grâce d'une Jacqueline Bisset (*La Nuit américaine*), superbe en épouse démunie. Situé dans de magnifiques décors naturels, John Huston fait toutefois planer une menace sur ce Mexique festif et coloré, gagné par la montée du fascisme ambiant et les meurtres crapuleux. Terre d'adoption du cinéaste à l'époque du tournage, le pays est à l'image de Geoffrey Firmin : aussi fascinant que repoussant.

Brut et captivant, *Au-dessous du volcan* fait partie, aux côtés de *La Nuit de l'iguane* et des *Désaxés*, des plus grands drames de John Huston, à la fois cynique et tragique, emporté et envoûtant. Cette œuvre poignante décrit aussi le chant du cygne du héros mythique.

« *Au-dessous du volcan* est sans aucun doute l'adaptation la plus ardue que j'aie eu à faire. [...] Malcolm Lowry a mis toute son expérience dans ce livre. »

JOHN HUSTON



un film de John HUSTON  
avec Albert FINNEY, Jacqueline BISSET,  
Anthony ANDREWS, Ignacio LÓPEZ  
TARSO  
scénario Guy GALLO d'après le roman  
de Malcolm LOWRY  
directeur de la photographie Gabriel  
FIGUEROA  
musique Alex NORTH  
producteurs Moritz BORMAN &  
Wieland SCHULZ-KEIL  
un film réalisé par John HUSTON

AU-DESSOUS DU VOLCAN

*Under the Volcano*

1984 | Mexique / USA | 112 mn | Couleurs | 1.85:1

VISA : 59 097 | VOSTF

## HAZEL MOTES ET GEOFFREY FIRMIN : DEUX (ANTI-)HÉROS HUSTONNIENS

« Huston affectionne particulièrement des personnages que l'on a ensuite appelés des "personnages hustonniens" : des aventuriers, souvent idéalistes, mais en même temps blasés. Leur périple n'entame pas leur idéalisme mais les met en contact avec une réalité qui, bien sûr, les déçoit. [...] Très certainement, Huston est fasciné par les Don Quichotte, par ceux qui partent à la conquête du monde et qui, envers et contre tous, veulent s'arc-bouter sur certains principes. Que ces principes soient vrais ou faux, qu'ils soient répréhensibles ou pas, peu importe. La conformité à *une* morale, et non pas *la* morale, est quelque chose d'essentiel chez les personnages de Huston.

Hazel représente un point d'aboutissement dans cette quête du héros hustonnien. C'est peut-être même le héros hustonnien le plus radical. Huston a trouvé dans le roman de Flannery O'Connor un personnage donquichottesque qui, lui aussi, va inévitablement à la déception dans son contact avec le monde. Mais il a trouvé également un personnage dont la morale est extrêmement évidente et, surtout, n'est pas la morale traditionnelle. Elle repose sur une quasi-absurdité (l'Église du Christ sans le Christ), à partir laquelle Huston va donner à voir – et va d'une certaine manière partager – l'engagement de ce héros et sa soumission intransigeante, tout à

fait désintéressée, aux principes moraux qu'il s'est donnés. »

Propos de Christian Viviani, essayiste, historien du cinéma et professeur des universités

« Le personnage du consul Firmin se donne à voir, se déchiffre, mais a contrario. Ainsi, c'est sa raideur, sa dignité exagérée qui trahit son ivresse. Et si ses lunettes noires lui font déjà une tête de mort, elles ne signalent pas un quelconque aveuglement mais la douleur d'un homme brûlé par sa lucidité. Il est Œdipe, se crevant les yeux pour ne plus voir sa faute [...]. Le consul incarne le devin aveugle donc clairvoyant, celui qui a vu en face l'horreur du monde et doit en protéger son regard. Après tout, si un démon le possède, c'est celui de la sobriété. Inversement, son ivresse se veut la marque et la condition d'une lucidité supérieure. En effet, selon l'interprétation de Huston, *Au-dessous du volcan* n'est pas une histoire d'autodestruction. Si le consul va inexorablement à sa perte, ce n'est pas faute de se battre, et son alcoolisme est justement l'expression d'une rébellion face au chaos, au mal, au silence de Dieu. Dans l'œuvre du cinéaste, Geoffrey Firmin rappelle évidemment le pasteur défroqué et alcoolique de *La Nuit de l'iguane*, mais il est plus proche encore du capitaine Achab de *Moby Dick* dans lequel Huston voyait une figure héroïquement blasphématoire. Le consul partage peut-être la même quête obsessionnelle, la même révolte contre la Création toute entière. »

Propos de Serge Chauvin, traducteur, critique de cinéma et professeur des universités

## JOHN HUSTON, DE LA LITTÉRATURE AU CINÉMA

De tous les cinéastes américains, John Huston est sans doute celui qui a le plus adapté de grandes œuvres littéraires, de son premier film, *Le Faucon maltais* d'après Dashiell Hammett, à son dernier, *Gens de Dublin* d'après James Joyce. Il s'est inspiré de Stephen Crane pour *La Charge victorieuse*, de Rudyard Kipling pour *L'Homme qui voulut être roi* et de Malcolm Lowry pour *Au-dessous du volcan*. Parmi toutes ces adaptations, Huston a montré une prédilection particulière pour les écrivains sudistes : Tennessee Williams dans *La Nuit de l'iguane*, Carson McCullers dans *Reflets dans un œil d'or* ou Flannery O'Connor dans *Le Malin*. Il a également collaboré avec plusieurs écrivains, notamment Truman Capote pour *Plus fort que le diable* et Arthur Miller pour *Les Désaxés*, et avait même commandé un scénario à Jean-Paul Sartre pour *Freud, passion secrète*. En outre, Huston s'est aussi attaqué à de grands classiques comme *Moby Dick* d'après Herman Melville, et au texte le plus sacré d'entre tous, la Bible.

